

GABAYE

DICTIONNAIRE DE GABAYE

Rattaché au [Site de la Famille DOUHAIT](#)

Version 080309

Ceci n'est qu'une ébauche. Le reste suivra. Mais ce dictionnaire restera en évolution en attente de mots nouveaux.

Merci d'aller mettre vos mots de Gabaye sur le [Forum de la famille DOUHAIT](#) , rubrique Forum de Gabaye. Ils seront ensuite reportés et inclus ici.

*=consulter la définition du mot correspondant.

Je ne suis pas spécialiste littéraire du Gabaye. Je l'écoutais, mais je ne le parlais qu'extrêmement peu. Malgré tout, je désire laisser à mes enfants les parties de ma vie que je peux leur transmettre. Le Gabaye en fait partie. Je ne peux évidemment pas transcrire l'accent qui en fait une grosse partie des caractéristiques. Je dois dire aussi qu'autant que je m'en souviens, le Gabaye de la région Libourne, Coutras, le Fieu, Troquereau, Porchères, St Seurin sur l'Isle, Puynormand, St Médard de Guizières et même jusqu'à Lussac et St Emilion dont mon grand oncle Maurice Teynac fut longtemps maire, ce gabaye là n'a pas tout à fait la même tessiture que la Gabaye charentais et saintongeais (« saintonjhais » !!!) . En particulier concernant le fameux « h » dans par exemple « monjhette ». Dans ma région, c'est plus du « j » que du « jh ». La première fois que j'ai entendu le père d'un de mes copains qui habitait en Charente dans le village de La Tenaille, entre Mirambeau et St Genis de Saintonge, me dire: « T'aime t'i les mong'hettes toi ? Nous on aime les monghettes, on en manghe tous les jhours des piennes assiettes !!! ». Un accent à couper au couteau, jh'en suis tombé su' mon derrière !! Je serais bien incapable de reproduire cet accent. N'est-ce pas Rolland B....u, de la Tenaille, si tu me lis, que ton père avait un sacré accent !!!

L'accent est très important au Gabaye, et ce n'est pas ici que je pourrai le transmettre.

Il me semble aussi au gré de mes lectures, que certains mots et expressions, sont locaux, ultra-locaux, voire même familiaux. Le Gabaye, s'est certainement inventé, transformé, au fur et à mesure de son existence et des migrations familiales au gré des mariages.

Le Gabaye me semble être du français déformé, patché d'expressions et de mots fabriqués sur le terroir. A moins qu'à contrario il n'ait été infiltré par le français.

Mon père parlait volontiers Gabaye avec ses copains. Et pourtant le Gabaye était interdit à l'école. Moi qui ai passé mon certificat d'études primaires en 19.... 56 me semble-t-il (!!!), il m'est arrivé de voir un copain se prendre une baffe monumentale par l'instituteur parce qu'en classe il prononçait un mot de Gabaye !!!!

Il doit y avoir dans mon dictionnaire des fautes, des expressions mal formulées ou améliorables. Ça serait sympa de me passer un mail pour suggérer une correction, voir une expression plus représentative. Les noms des correcteurs seront notés si vous le désirez.

A ceux qui ont déjà fait des sites en Gabaye, je propose que nous mettions chacun chez soi un fil en direction des autres. Il sera ainsi possible de former un noyau fort intéressant.

Me contacter sur l'adresse mail : « cassidile-cascus arobase yahoo point fr » (cette façon d'afficher est volontaire pour éviter le pillage d'adresses mail par des automates dans le but de s'en resservir ensuite à des fins souvent malhonnêtes, en tout cas pour des spams envahissants et fort désagréables).

A

Accacher : appuyer, tasser avec force en utilisant le poids du corps.« Accache donc l'foin mieux qu'ça su'l'devant d'la charrette,pasque coum t'es parti,jh'aurons même pas d'quoué douner à manger à nout'boeu'» . (Pascal SAUVETRE)

Aiguille: l'aiguille de la charrette est son timon. On y attelle les deux boeufs avec le joug.

Aillan: Un gland. « A'neu j'hallons ramasser les aillans peur les gorets ».

Aisine: la propriété, la surface de propriété d'un seul tenant.

Ambounille :le nombril.« T'ielé jheunes,y'a s'habillant d'même qu'on leu z'y voit l'ambounille...Y'd'vant avouèr fret*».

Ajasse: (ou ajhasse) Une pie.

A'neu :aujourd'ui, la neu:la nuit, mineu: minuit. (Pascal SAUVETRE). « A'neu » ndésigne la journée. « J'havons bien travaillé a'neu »: on a bien travaillé aujourd'hui. « O'la fait une orage tiet neu »: il a fait orage cette nuit.....faut être gabayeux pour faire la différence !

Araud :instrument agricole.

Ast'our : maintenant,à cette heure (à c't'heure). « A'stour olé d'même » : maintenant c'est comme ça.(Pascal SAUVETRE).

B

Babouin : un épouvantail fait de morceaux de bois, de paille et de vieux habits destiné à épouvanter les oiseaux dans les champs de blé, les arbres fruitiers, etc... « O va fallouèr qu'jh'allions mèt'un babaouin dans tieu c'risier avant qu'les étourneaux bouffent tout'les c'risés ! ». Le mot est aussi utilisé à d'autres fins : « De diou, la mère Machin, avec tout tiel crème qu'é s'fou su' la guoule, o'lé un vrai babouin... » !!!!!

Baquer :l'action du cochon qui mange dans son auge.Verbe qui peut s'élargir:« T'as t'y pas fini d'baquer coum un goret dans toun assiette ?»

Bassiner :ennuyer, excéder, déplaire, mécontenter, barber ,énerver, « I c'mençant à m'bassiner avec leu' z'histouères... ».

Bayard :sorte d'ustensile en forme d'échelle en bois très courte,avec 2 poignée à chaque bout. Le bayard servait à porter le regain sur une pente ne permettant pas l'usage d'une charrette.

Ballots : les lèvres:« à clape des ballots coume une vielle jument qu'mangiant d'lavouène » . (Pascal SAUVETRE)

Béco : beaucoup (orthographe incertaine). « Jhen avons pas bêco tiét'année ».

Beurgaud : le frelon jaune. Quand j'étais gamin, on s'attaquait bien aux nids de guêpes, avec quelques fois des dégâts !!! mais on ne s'attaquait pas aux nids de beurgauds !!! trop méchantes ces bestioles !!!!

Beurnée : « j'vas donner la beurnée ou cochons ». La beurnée des cochons est la nourriture qu'on leur donne, grossièrement écrasée (pommes de terre, betteraves bouillies, son, etc...). « Tié'lé fi' d'garce d'cochons y criant et y's'battant coum des fous chaque foué que j'leur apportons la beurnée dans leu'baquet ». La beurnée donne lieu à des plaisanteries : "...alors, tu vas t'y finir ta beurnée !!!!", "La mère Machin, o'l'est pas d'la soupe qu'à fait, o'l'est dl'a beurnée !!!!"

Boune : bonne. « Un'boune femme, un'boun'année ».

Bourde : cale faite d'un gros bâton de bois placé à l'avant et à l'arrière sous la charrette. Lorsque la charrette est dételée, on descend les bourdes pour la maintenir à l'horizontale. On appelle ceci « bourder ». Pour qu'elle ne bouge pas, il faut aussi caler les roues. Pour rouler, les bourdes sont relevées et attachées sous la charrette avec du fil de fer ou une chaîne.

Bouillée : une bouillée d'fragne*. Une touffe de pousses. « Une bouillée d'vîmes ».

Bouais : boué, bois. « A'neu jh'allons faire d'ou bouais pour tiel hiver ».

Bourgne : « eun'bourgne o'lest une nasse en treillage* pour attraper des anguilles, des calicobats*, des gardons ». Si vous z'autres aviant pas compris qu'et'qu'olé, j'vous z'y dirant la prouchaine foué !!!

Bouillasse : la boue. « Arreut'donc d'tapisser dans bouillasse, corniaud d'drôle... »

Bouillasser : rien à voir avec la bouillasse ! Faire bouillasser : faire beaucoup bouillir, voir trop bouillir. Voir aussi Gargotter*.

Bourriche : nasse en vîme* destinée à pêcher les anguilles.

Bourrier : décharge publique. Peut devenir adjectif pour désigner tout ce qui est bon pour la décharge : « O'lé un vrai bourrier t'eu machin... ».

Bourse : « tielle boune femme o'l'est une vieille bourse » (une vieille folle, emmerdeuse, peu conviviale, etc...)

Bouillard : un gros orage de pluie. « Jh'avons ramassé un d'tiellé bouillard. su' l'dos et après o'l'était d'la gueurnisse... ».

Bouzi : ver de terre ou de fumier pour pêcher le calicobat*. Les meilleurs bouzis se ramassent dans le fumier de vache bien fermenté d'où se dégage une délicieuse odeur !!!

Brancholler : se balancer (comme sur une branche). « continue don'd'te brancholler su'ta chaise si tu veux l'ébouiller*!!!! »

C

Cabosse : « eun'cabosse d'mâis ». L'épi de maïs entier avec les grains. Au milieu, c'est le coûton*.

Cabourne : la cabourne est la cavité dans l'écorce d'un arbre creux. Y'a souvent des cabournes dans les pieds de fragnes* ou les pieds de châgnes* !!! Il fallait s'y attendre, la cabourne a engendré des histoires bien grasses et lourdes qu'on raconte pendant les repas de mariages :

- ah, mon drôle, tu vas te marier avec la Pétronille, j'vas t'apprendre qu'et'quo'llé une femme, comment o'lé qu'o faut s'y prendre. Viens avec moué dans l'aisine, j'vas t'apprendre su' un châgne cabourne.

Passons les détails de l'apprentissage laissés à l'imagination débordante (quelque fois salaces !!!)

) du conteur.

Le soir du mariage, les mariés regagnent leur chambre. Le marié ouvre la fenêtre pour fermer les volets, perd l'équilibre et tombe dans le tas de fumier sous les fenêtres. Le père, l'oreille collée à la porte, attend la suite des événements. Le fils, désespéré d'être tombé dans la bouse de vache se met à hurler:

- De diou, ch'uis dans la merde !!!!

C'est alors que le vieux qui n'a pas tout compris lui crie:

- change de couté mon drôle, change de coûté !!!

Cagnot : le chien. « T'eu cagnot y tourne dépeu' à matin dans nout' aisine, o'deu bien y'avouèr eun' cagnotte qu'il a siné qu'oque part. ».

Calicobat : perche soleil. Petit poisson multicolore toujours affamé, régal de pêche pour les enfants.« Tiélé calicobats,dés qu'y voyant un bouzi*y sautant 'd'ssus.»Dans mon ruisseau le Courbarieu, avant le petit pont qui lui donne accès à l'Isle, il faisait son nid en dégageant avec sa queue une petite surface de sable clair dans un endroit peu profond,quelque fois quelques centimètres d'eau. Dans chaque nid se tenait un calicobat.Il y restait tant que je ne leur avais pas présenté un bouzi !!!Particulièrement vorace le calicobat adore les bouzi !Mais lorsqu'on le rate,il a une bonne mémoire et un sale caractère ! Si on lui remet un bouzi devant les yeux, il se détourne dédaigneusement et présente la queue ! Je n'appréciais pas du tout ce manque de savoir vivre,et ça se terminait souvent par un violent coup d'aviron rageurs de la barque de mon père. Mais en général,je tapais à côté et le calicot se sauvait à toutes nageoires !!! Pire,au bout de quelques séances de ce genre,il changeait d'habitat !!!!C'est ainsi que j'ai nettoyé le Courbarieu de tous ses calicobats complètement découragés.

Mon premier poisson fut un calicobat !!!Tout fier,je suis allé le montrer à mes parents qui fanaient le foin dans le pré d'à côté.Je n'ai pas apprécié les doutes de mon père:« Ca doit en être un qui voulait se suicider...» !!!!

Canevelle : le bambou. Une « bouillée* de cannevelles » !!

Carassonne: une carassonne ou un carasson.Piquet de bois destiné à recevoir les fils de soutien de la vigne. L'appellation « piquet » est réservée aux clotures pour les animaux.

Cassereau: débris de tuile ou de vaisselle destinés à boucher des trous ou une tranchée.

Cendrilla : la bergeronnette qui est de couleur cendre. avec les grains. Au milieu,c'est le coûtou*.

Chabaneau: le chabaneau ou **chabanais** est une sorte de grange généralement située en hauteur au dessus d'une partie inférieure des tinée au rangement d'outils.

Chabrol :faire chabrol ou chabrot. Le chabrot est un régal....pour qui l'apprécie. Et une horeur pour

les autres !!! Il consiste à laisser une demie louche de soupe ou de vermicelle dans l'assiette creuse et y verser un verre de vin rouge, puis mélangerle tout à la cuillère. Le potage encore chaud dope le fumet du vin,c'est absolument délicieux. Jusqu'à mes cinquante ans,je n'ai jamais pu avaler ça !!!Et brusquement je m'y suis mis. C'est véritablement un régal. C'est encore meilleur quand on le boit goulument à l'assiette en faisant slurp,slurp !!!Essayez,vous verrez !!!

Chafrouiller (voir aussi fourgasser*): fouiller maladroitement,trop curieusement,en mettant le désordre. « Qu'è'tout qu'tu fais à chafrouiller (ou à fourgasser) dans tielle armouère ?»

Chafoin: définition à venir. « Avouèr une air chafoin »: coquin. Expression plutôt gentille

Châgne : le chêne.« A'matin,jh'allons coper tielle jharouille*de châgne !»

Châper :avoir la langue pâteuse,qui accroche,après avoir mangé « qu'oqu'chouse d'âpre »,« tiel artichaud m'fait châper d'la goule » ((Pascal SAUVETRE).

Chapia: chapeau.

Charretout :petite charrette à bras.

Chéti' :ou chétif : maigre ou en mauvaise santé. « Est'y chéti' tieu pauv'drôle... »

Cheun : un chien. « T'eu cheun, y veux encore m'bouffer mes poules ».

Chenasse: un mauvais « cheun* » !!! « Tiel ch'nasse d'la mère Richard, j'vais y foutre un coup d'fusil s'y vient it'yi ». Voir aussi « cagnot ».

Chougner: (à compléter)

Cingle : le cingle est une grosse couleuvre. Se rappeler du « cingle de Trémolat » ou le cours d'eau se promène en boucles paresseuses qui rappellent celles d'un cingle. Il existe de très gros cingles. Quand j'allais à la pêche l'été au bord de l'Isle en bas de Frouin, au bas du côteau à pic, on entendait les cingles glisser dans les broussailles. S'il est très impressionnant, il n'est absolument pas dangereux.

Cigougner: scier salement, sans précautions et/ou nerveusement. Idée de saloper le travail.

Clumer: dans le jeu de la cachette, celui qui « clume » est celui qui se bouche les yeux et qui compte jusqu'à dix.

Couasse : une poule « couasse ». La honte des poules et le désespoir de la fermière ! La poule couasse est une poule qui reste très longtemps sur le nid pour pondre des oeufs imaginaires !!! Ensuite elle les couve consciencieusement très longtemps. Puis ses oeufs imaginaires donnent naissance à des poussins imaginaires qu'elle promène en se préoccupant bruyamment d'eux: « Cot cot cot cot !!! ». En général elle est très rapidement reconvertie en poule au pot !!! « Tièl poule couasse jhallons la manger dimanche ». Comme quoi, les maladies mentales et les fantasmes, ça n'existe pas que chez les humains.

Ceci donne aussi lieu quelquefois à un qualificatif adressé à une voisine qu'on n'aime pas trop: « Tielle là, o'lé une vieille couasse ». Mais alors le mot prend une toute autre signification !!!

Coudier : corne de vache ou de bœuf évidée que le faucheur au dail* ou au daillot* suspend à sa ceinture. Il le remplit d'eau et y met la pierre à aiguiser le dail*.

Couer : couvrir. « Alors, combien t'en as t'y mis à couer tièt'foué ? ».

Couniller : travailler mal, sans soin, ne pas se presser, glander. « Si tu continues à couniller d'même, olé pas d'main qu'j'allons finir d'coper tielle jhaugue*... »

Coutais: couteau. La grosse blague du paysan dansant au bal, qui s'adresse à sa cavalière: « Tu z'y sent'y mon coutais dans ma poche ? »... « Oh oui !!! »... « Ah, bé, o'lé raide, mais o'lé point mon coutais !!! »...

Coûton : « le coûton, o'lé le reste d'la cabosse de maïs quand j'l'avons égeurné su la quoue d'la poêle. O'l'est l'morciau qu'est ou mitant d'la cabosse* ». Il y a aussi les coûtons de blé, la partie de la tige qui reste au-dessus de la terre après la moisson.

Coper : couper. « Quand sa fumelle (sa femme !!!) y'a foutu une baffé su'la goule, o'z'y a copé la parole !! ». « Jh'avons copé tielle jharouille ».

Crère: croire. « y cré qu'y va m'faire crère qu'sa vache é' doune 30 litres peur jour... pouv'corniaud !!! »

Croquenauds : ou croquenots. Des gros souliers en cuir. Dans ma jeunesse je portais toujours des croquenots pour aller à l'école à Porchère. Ca permettait de patauger dans la bouillasse*!!!

D

Dail : la faux du faucheur. Le daillot est un petit dail.

Darrière: Derrière. « Va don' vèr' derrière si o'ya pas quo'chouse qu'empêchant nout boeu' de r'culer »..

Devanteau : tablier. « Met ton devanteau pour pas te tâcher »

Déversoir: le barrage sur la rivière ou l'eu passe par dessus, donc déverse l'eau.

Dône : dône ou daune : fille dans l'expression » 'Ma fille ' : « ma pouv'dône, o'lé par d'sère

qu'jh'allons z'ou finir tieu travail ».

Drôle: drôle est l'équivalent masculin de la « dône » , bien qu'il ait aussi une « drôlesse » !! « Mon pouv'drôle, mais qu'es' tout qu'jh'allons faire de toué dans la vie ? ». En fait le drôle et la drôlesse ont plutôt trait au sexe, comme on dirait aujourd'hui un mec ou une nana.

Dret: droit. « O'lé dret coum' mon bras quand y's'mouche ! »

Douil: le douil est la futaille en bois, légèrement conique, ouverte sur le haut, destiné à être posé sur la charrette pour recueillir, pendant les vendanges, les hottes pleine de raisins que le porteurs viennent y déverser. Hors saison de vendange, les douils sont mis à l'abri, posé à l'envers la gueule en bas, sous un hangar frais et ventilé afin qu'ils ne sèchent pas trop. Ce qui à abouti à des réflexions à l'intention des enfants difficiles, du genre: « Tu veux pas manger ma cuisine ? T'as pas faim ? Quinze jours sous un douil tu verrais qu'tu z'ou trouverais bon !!! ».

D'sère : ce soir. « O va faire frét*d'sère ».

E

Ebouiller : démolir. « C'tro*d'drôle, à force de s'brancholler*su'sa chaise, y'l'a fini par l'ébouiller* ».

Enferges : des menottes en fer pour entraver les pattes des vaches quend elles « lèvent le cul* », afin qu'elles ne puissent pas galoper ou sauter par dessus les clôtures.(Pascal SAUVETRE).

Eplir: naître pour des poussins, des petits canards, tout ce qui est ovidés. « T'elle poule couasse*, é'cré qu'o va bientôt éplir !!! » ou « jh'en avons six qu'avant épli ».

Eronde : une ronce."Nom de diou, tu vas aller m'coper tielle bouillée*d'érondes bourrués, a'matin j'me suis foutu la guoule dedans"

F

Fendour : petit outil en bois taillé avec trois lames en bois pour fendre en trois les gros vîmes*.

Fialer : brûler en dégageant beaucoup de chaleur et en faisant beaucoup de flammes. « Quand la maison du père Jules a brûlé, j'te dis qu'o fiâlait...».

Fouger : action du cochon qui fouille avec le groin. « tié'lé'gorets, y fougeant toute la neu dans leu' jhaugue*...»

Fourgouner :en attente de définition et d'inspiration !!!

Fragne : un fragne,un frêne.« Un'bouillée*d'fragne »

Frairie: la fête au village. « Dimache prochain o'lé la frairie à Lagrave ». Hélas, les frairies ont quasiment disparu.

Frelasser :ou feurlasser. « O'feurlasse bien mon drôle,tieu bout d'carton qu't'as mis su'ta roue d'bicyclette !»

Frét :froid. « Dépêche tu d'mangher tes monjhètes mon drôle,à z'allant être frét !». « O' fait frét a'matin... ».

Fourgasser (voir aussi chafrouiller):« qui c'est'y qu'est v'nu fourgasser dans mes affaires ?»

Fumelle : femelle.La femme est souvent une fumelle,un suppôt de satan !!!!!« Ti'é lé fumelle, j'savions point par quel bout y faut les prendre...»

G

Gardour : réserve   poisson en forme de t  fabriqué avec du treillage*. « Passe mou  don'l'gardour qu'j'y mette les calicobats ».

Gargotter : faire gargotter,lorsque l'eau bout et fait soulever le couvercle de la marmite. Faire bouillir (bouillasser*)au delà de toute limite raisonnable. Mais quelquefois il est aussi nécessaire de faire gargotter un certain temps, par exemple pour faire cuire les patates des cochons.

Gasse: a faire

Geneuil: genou. «O m'étonnerait si j'havions pas mal au geneuils d's re*avec tout c'que j'havons fait a'neu ».

Gesse,ghesse,jhesse :« les jhesses,o'là des monjhettes piattes,que j'hen trouvons p  nulle part a'stour !».(Pascal SAUVETRE).

Gnacquer : mordre.Une gnacqu e.« T'ieu cul d'chien,y m'a gnacqu  la guibolle !!».

Gr ler : sécher au soleil.« Tieu foin o'deu ( a doit)  t'gr l  a'stour,jhallons pouvou r aller z'ou faner ».

Grelet ou gueurlet): le grillon. "Tieu là,il'est gras coum un geurlet !!!"

Gueurnisse: ou grenisse : une grêle fine.

Gueurneuille: une grenouille.

Guniga on: le guinga on est un clou de tapissier ou de sabotier   tête plate. Le sabotier s'en sert pour fixer la bride des galoches.

H

I

J

Jhau: le coq. « M fie toi d'tieu jhau, y'l'est m chant ».

Jhaugue :litière   vache constituée essentiellement d'ajoncs épineux.

K

L

Lacasser : se baigner longtemps ou en faisant du bruit. "Vous aut'es vous êtes t'i assez lacassé toute ti'el après midi les drôles ?"

Lan : (orthographe et origine indéfinissable) un lan est un poste de pêche sur la rivière. "Tieu lan olé tieu la du père Lavigne, o'faut pas s'y mettre, y va t'engueuler"

Linguer : se faire linguer, se faire avoir. « Y'm'a lingué », « j'me suis fait linguer... »

M

Marou : le marou, o'lé l'mâle d'la chatte qui fait « ..marraouuu... » pour l'appeler !!!!

Monj'hette : haricot blanc.

Mouillasser : pleuvoir doucement. « O'mouillasse a'neu ! »

Mouro(ou moureau): Un panier en grillage pour mettre sur le mufle des vaches ou des boeufs une fois attelés de façon à ce qu'ils ne puissent pas manger en cours de travail.

N

Nigeasser : tomber quelques flocons de neige. S'emploie aussi dans le sens de mouillasser*

Niger : ou nijer, se noyer. « Tu peux bouèr tout ton verre, tu vas pas t'niger d'dans va !!! » ((Pascal SAUVETRE).

Nij'her : ou nijer, se noyer. variation de sens de « niger »: Pleuvoir: « O'l'a nij'hé à'neu ». Ou encore se noyer: « Y'l'a voulu prend' l'bateau pendant la souberne* et y's'est nij'hé en passant par dessus le déversoir* »

O

Oueille: brebis.

Ouilette: l'ouilette est un entonnoir. Ce nom vient certainement du chai ou on « ouille » les barriques et les foudres de vin. **Ouiller**, c'est parfaire le remplissage avant de mettre la bonde pour fermer hermétiquement. Laquelle bonde est étanche grâce à la fameuse « gueille » de bonde !!! Qui n'est autre qu'un morceau de tissu (de drap ou de torchon).

P

Pailier : (prononcer « paillée ») gros empilement de bottes de paille (meule) en vue de leur

conservation pour l'hiver. Il peut être intérieur ou extérieur. Bien fait, un pailler prend peu la pluie. Il y a aussi « l'pailler d'jhaugue ».

Passé partout: le passé partout est une longue et large lame de scie (env. 2 mètres) terminée par une poignée de chaque bout. Elle se manipule à deux hommes pour couper les troncs et les grosses pièces de bois.

Piauler : un poussin qui appelle sa mère poule, piaule. « Ecoute le don piauler, l'a du perdre sa mère ». Se dit aussi de quelqu'un qui n'arrive plus à parler suite par exemple à une extinction de voix: « Il a tellement gueulé à tieu mariage et pendant l'tourin, que maintenant il arrive pus à piauler. »

Pigaille : les pigailles désignent des tâches de rousseur sur le visage. Quand j'étais petit on m'appelait souvent "pigailousse". Comme si c'était ma faute !

Piot : le « piot » est le dindon. La piote est sa femelle.

Piquette : pendant les vendanges, lorsqu'on avait fait fermenter le jus de raisins dans la cuve, on soutirait la cuve et ensuite on remettait de l'eau par dessus le marc. Le résultat était de la piquette. Ça ne risquait guère saouler son homme ! Mais c'était bon. On ne fait plus de piquette.

;..... ra **jouter le morceau manquant.....** et aux voleurs, le plus fort physiquement imposait son surnom, aujourd'hui on dirait son pseudo. Il décidait de s'appeler "Robinet d'piquette"!!!! Et il désignait aussi son meilleur copain qui s'appelait invariablement "Jambonneau"!!!! Cherchez donc à comprendre pourquoi !!!!

Plumail: chez nous, il n'y avait pas de balayette pour nettoyer la plaque de la cheminée. Ma mère se servait d'un plumail, qui est une aile de volaille, poule généralement) qui a été séchée avec toutes ses plumes.

Poreau: poreau, poreaud, porau : un poireaud

Pour : peur. "j'haveons bien pour qu'tieu beau temps o va pas durer ..."

Pue: le brin de la fourche. « Passe moué don' tielle fourche à quatre pues »

Pupu: la pupu est la huppe.

Q

Queute : cuite. « Alors la mère, t'ielles monjhettes*son-t-y queutes? » (Pascal SAUVETRE)

Queusine : la cuisine. « Appourte moué dont tielle chaise à sa place dans la queusinne ». « Alors la vieille, tu vas t'y nous faire la queusinne ? »

Queusir: cuire.

Qu'oque : quelques. « Jh'avons ramassé qu'oque champignons ».

R

Raballer : traîner par terre. « T'as vu tielle là, à l'avant le r'meuil*qu'raballant par terre !! ». Une raballée: une quantité inhabituelle. « O'l'a tombé un bouillard*...jh'en avons ramassé une de tiélé raballée... ».

Racasser : faire un bruit, plutôt gênant et fort. « O'y'a fait une orage, j'te dis qu'o racassait un peu les éclairs !!! »

Ragasse: personne qui répète toujours les mêmes histoires. « Tielle boun'femme, o'lé un'vieille ragasse !! »

Rapetasser: racommoder tant bien que mal, très grossièrement.

Rapiat : radin. Un rapiat « O'lé qu'uoq'd'un qu'y faut pas z'y d'mander d'vous prêter d'l'argent.»

Remeuil : le pis de la vache. Sujet à des plaisanteries bien grasses !!! « La mère Rapiette a'l'a un r'meuil qu'est plus gros qu'cl'ui d'nout Blanchette. E'doit bien donner au moins quinze lit'tous les souèr'. Si à t'l'met su'l'nez son r'meuil, o'va te boucher les z'yeux, tu verras même plus l'bout d'tes croquenots !!!». « Ah, mais, si à m'le mets su'les z'yeux, à m'laissera quand même les mains pour li soulever son r'meuil !!!»

Reun': rien. « A vaut reun tiel vache, j'pouvons y met' les enferges ou le talbot, e' lève teurjhou' l'cul !!! ». Une vache qui lève le cul, c'est une vache difficile à maîtriser, qui court en balançant le derrière de droite à gauche en bondissant.

S

Siler (ou ciler ?): crier de façon très aigue. « A m'énervé tielle drôle à teurj'ou ciler d'même !!!»

Souberne: la crue de la rivière ou du ruisseau.

T

Taban : un taon Définition à venir.

Talbot: morceau de bois fixé au cou de la vache à l'aide d'un collier de chaînes, qui balance devant ses pattes antérieures et lui cogne les genoux (les geneuils) si elle marche trop vite ou veut sauter par dessus la clôture. Certains animaux pour être maîtrisés nécessitent non seulement le talbot mais aussi les enferges*.

Tarabater ou rabâter: faire un bruit régulier et gênant. « T'arrive pas dormir la Marie ? O'lé tieu

volet qu'tarrabate (rabâte) dans l'gueurnier... Dis donc... pisqu'j'dormions pas, j'pourrions p'têt occuper l'temps, tu croué pas ? ». « Ol'a rabatté tiel orage à neu ». (Pascal SAUVETRE)

Teur'jhou : toujours.

Tieu, tielle, t'eu, t'elle : celui-ci, celle-ci. « Tieu boeu' y'l'é feignant l'fi d'garce.... j'harrivons pas à z'y faire tirer tielle charrue ».

Tourin: le tourin est à terminer...

Tramail: filet de pêche qu'on tendait entre les deux rives d'un ruisseau au moment de la crue pour prendre les « mulards ».

Trapanelle: vieille voiture usagée qui fait du bruit. Par association tout objet ou mécanique passée de mode ou dépassée. Expression récente.

Treillage : le grillage. « o'lé d'au grillage à poule. Avec le treillage j'en faisons des bourgues*, et pis aussi des gardours*»

Trignaucher : trier de façon méfiante; "Olé pas la peine qu'tu trignauche coum'celà dans toun assiette mon drôle, tu peux tout z'y manger, jh'tavons pas fait d'la beurnée*".

Tro': (phonétiquement: « Treau »). Terme hermétique pour un non gabayeux !!! Quasiement inexplicable, sinon par un mot que m'interdisaient mes parents !!! « C'tro'd'poulet, y manghe tous les raisins dans les rang d'vigne ». On pourrait dire : « Ce putain d'poulet... »!!!!!! mais je n'ai pas le droit de le dire, « j'prendrais une baffé !! ». En tout cas, le terme reflète la mauvaise qualité, la mauvaise volonté, le mauvais esprit... Peut être utilisé pour qualifier tout ce qu'on n'apprécie pas ou peu, ou ce qui gêne. « C'tro d'bout d'bois y m'a fait casser la goule ».

Tu: toi dans l'expression (exemple) « Pousses tu d'ma place.. »

U

V

Verrassée: boire une verrassée: boire avec exagération.

Vezoneur : «Tieu taban que m'vezounne aux oreilles,y'coummence à m'faire zire !!!...»

Vîme :l'osier qui était utilisé à relever la vigne ou à faire des liens pour les sarments ou les fagots.

W

X

Y

Z

zio :ou z'iaux .Eux.« Ol'é zio qu'avant copé tielle jharouille de châgne*» ((Pascal SAUVETRE)

zire : embêter, énerver, emmerder !!!

Je ne résiste pas au plaisir de mettre ici une photo de classe de Troquereau, classe de Mme FARGES en (faut pas le répéter hein ?) 19... (oui quand même !!) ... 53 ...environ.....



Et celle ci est une photo de l'école de Porchères avec Madame RICHER. C'est encore pire, elle date de..... 1949. O' nous arrange pas tout ç'là mes pov'drôles !!!

Pense-bête,expressions et diverses notes provisoires:

Les mots et expressions notés ci-après sont en attente d'être intégrés dans le dictionnaire.
Pas fait par manque de temps !!!

-« qu'êt'ou qui dit li ? » que'stce qu'il dit lui ? ».(Pascal SAUVETRE).

-« o'lé dret coum mon coude quand y's'mouche ! ». Il est droit comme mon coude quand il se mouche...

-Faire le Jacques:(expression)faire l'imbécile."Ah tieu là,j'sais pas c'que j'allons en faire dans la -vie,mais il arrête pas d'faire le jacques".

-Jean de Nivelles.

-L'heure:l'ancienne et la nouvelle.

-Ô mouillasse :o mouille un peu mais pas béco.

-Ô nigeasse :o'lé la même chose mais avec d'la neige.Quoique parfois l'expression est employée à la place de O mouillasse.

-les quinquets

-une casse

-faire zire

-bader du bec

-musser

faire le jacques

chaque couillon a sa ruse

- lever le cul (les vaches)

- aller au veau

- début d'une chanson de gamin (des années passées !!) « Henri IV acourse sa chatte à coups de patate, passe dans les choux lui cope la quoue, passe dans les tomates lui casse une patte, etc... (si vous connaissez la suite, merci de m'en faire part !!!)

- Un Rancher

- un timbre

- une joualle

- Une juille

- un piron

- une oueille

- un pinier

- un pilot

- Qu'oqu'chouse

- jouer – déjouer

- O'deu – O'det (ça doit ..)

- Siner

- La souillarde

- Vère (voir)

- Le fraîchain

- Le pinier

- boire à la godaille

- une gueille

- des ginguaçons

- le pailhou ou gerbaude

- une rège

- racasser

- rabaler

- les rougets (les os)

- une pue

- la farouche

- de sère (ce soir)

- s'ti

- on't'étou qu'j'hallons z'ou mettre ? A qui é't'ou qu'j'hallon z'ou faire faire ?

- J'hou cré.

Mes ignorances:

- la différence entre tiel et tièt car on on dit « Tièl boun'nomme ou tièl fumelle ou encore tielle assiette ». pas fini de rédiger.

(C)J.P. DOUHAIT.